

Monsieur mon bien bon pere Jay nay püent voulu s'aliéner au dernier deberant le fait de  
vous faire cete et serai pour vous auerir que Jay rechu le 17 de ce mois vostre lettre qui m'a  
a plus mercurie decoy se vous remercie tres humblement de l'honneur qui vous a plu me  
faire de me mander de vous nouvelles sous a deurant mont mon bien bon pere qui  
suyt este la plus soueuse du monde dauoir ce bien et ce heur de s'entendre de vous  
bon forte ment car sommes este eunt espase de temps que nay eue se des dauoir de vous  
se qui mal cause auomeis eunt quant desplaisir crainant que musis au eunt mider  
oubly mais assure suyt arive au tout contente piers que manes fait cete l'aveur de me  
esperant que dorénavant nous avons auer de vous nouvelles que avons eu jusques a  
maintenant ce que de tout mon cuer ja desiré mont mon bien bon pere se suis fort assés  
de s'entendre hors de vostre lettre que les affaires se portent avir raisonnablement bien de nosre  
course et que les villes sont sy voloncieres de se de nous mon dieu et de la hay que quil  
Veuille donner la grace qui s'ieuse continuer tousjours le mieux a en mieu et que le tout  
s'ieuse fenis a eungne fin et au salut de nosre ame se voudrois que peris erlot sy heureux  
que hester aubres de vous car il me semble bien en de ne vous auer se mais piers que se  
ne peult ester il me se fait prendre en patience et se remede euer le main de arive  
se serai quant il luy plairat se pendant mont mon bien bon pere vous supplie tres humblement  
de me vouloir euer le nombre de vous de s'iance piers car l'esperer que tant que Jay  
uine vous ne me trouveres jamais aulter. Mon dieu ne s'ieuse laisser de vous escrire comment  
que madame ma gran mere et nous serous vire sommes ius encore en s'onne sante dieu  
mercy lequel se prie de nous y vouloir euer tousjours maintenu et nous donner ce qui nous  
et salutaire mont mon bien bon pere comme vous mescries quil y a de bien se en arive  
que naves eu nulle lettre de moy de vous promais que se si mal s'ouvent de se que ne  
vous auer ce bien de vous escrire sy souvent que se voudrois se nat jamais arive  
a ma forme voloncier mais l'occasion at este que nay seu porteur allant vers vous aulter  
mont neise fait a mon deoir de vous escrire vous brant de me vouloir euer pour euer  
et ne püent penser que se a faulte de ne se püent car ne voudrois püent voloncier  
de vous escrire quant Jay se bien de vous auer arive me lettres euer que se  
avey assure dorénavant ce bien de vous escrire plus souvent que se ne fait jusques a  
et se ne faudrois moy de remon-euer a mesreus mes oncles qui vous enriens le plus  
souvent quil porront piers qui vous a püent me se commandat de leur adie de vous  
escrire par s'arolomeus mander basses aung moy se suis bien euer qui nos boden  
encore arive aubres de vous mais y eue que fester qui s'ieuse arive ce pas a  
desire soit de s'entendre de vous püent de vous mander toute nouvelles des affaires de ce arive  
dont vous mander euer a se püent de vous auer arive a ce arive de me s'ieuse qui ne s'ieuse  
d'intercion de donner que que chose de se ne Jay comment que se me soit euer  
en se si vous püent mont vous me se püent mander par le püent de vous ay euer euer  
par nous de helinge fester que arive euer de vous euer se püent de vous euer  
fester se frere de reitoleux serai assure aubres de vous lequel vous adie bien comment  
que les affaires sont auer se s'entendre car se ne Jay euer arive on se s'ieuse arive  
vous voudrois bien s'ieuse tres humblement se s'ieuse püent que me s'ieuse  
mander vous arive par le püent comment que se me soit euer en euer  
fort dauoir responde su me lettres se püent ester mais est vous auer tant de s'ieuse  
reppement de cete que naves le temps de ne püent reitole de s'ieuse a ce bon bien de vous  
auber hors de tout vous s'ieuse de vous euer euer s'ieuse s'ieuse s'ieuse  
aduerites fester que se bon dieu ne vous de arive jamais mais tout vous auer en

que avec de l'ouïs et quant à moy Je ne faudrây à mon deuoir de continuer à luy priu-  
qu'il vous veule toujours comme bonne fortune et prosperité et vous preserue de tout mal  
mon<sup>s</sup> mon bien bon pere madame ma gran mere et madame ma tante de Nassau sont  
esté fort resouuiz de luy et de vous et vous remercient ouy fort de la bonne  
souuenance qu'avez d'eux et mont axie enherbe de vous faire leur bien humble recomman-  
dation en vouster bonne grace en vous souhaitant d'auoir saucor d'heur et felicité et vous  
eussent voulu en escrire mais sachant bien que vous este importune avecque autres  
affaires il ne vous ont point voulu enpecher avecque leur lettre par lequel se  
recommandent toute la bonne compagnie d'icy tres humblement <sup>en luy et de leur seruis</sup>  
mon<sup>s</sup> mon bien bon pere craignant de vous donner faueur avecque ma lettre escrite de  
si mauuaise grace l'auy la fin priant dieu le createur vous donner mon<sup>s</sup> mon bien bon  
pere sante heureuse vie et longue avecque accomplissement de tous vos bons desirs et am-  
ce bien d'auoir toujours part en vouster bonne grace en laquelle tres humblement me  
recommande ce fait de Dillendrecht le 19 d'août en lan 1613.

Vostre tres humble et tres deuote  
Jusques a la mort  
Marie de Nassau

A Monsieur  
Monsieur le prince  
d'Orange